

« Une belle symbolique » : chaque soldat a son arbre

Le Hézo — Un hommage a été rendu aux 21 Hézotins tués pendant les deux guerres mondiales, hier. L'occasion de présenter les panneaux retraçant leur vie.

L'idée



Les élèves de l'école Vert Marine ont retracé leurs parcours, inscrit sur des petits panneaux avec l'aide de François Coggiola, un Hézotin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils étaient frères, ils n'avaient que 20 et 25 ans lorsqu'ils sont tombés pour la France, à dix jours d'intervalle, à l'automne 1914. Au Hézo, Fernand et Georges de Salins ont un chêne à leur nom, comme chacun des vingt et un soldats morts pendant l'une des deux guerres mondiales.

« Ces arbres sont plantés au bord d'une allée qui devait être l'entrée du château du comte de Salins qui, lors de la Première Guerre mondiale, perdit ses deux garçons. Elle a été rétrocédée à la commune dans les années 1980 pour y installer le monument aux morts », expliquait le maire, Guy Derbois, lors de la commémoration, hier.

« Leur courage doit nous inspirer »

C'est devant cette stèle en granit que des représentants d'associations patriotiques et des élus, dont le sénateur Simon Uzenat, ont rendu hommage aux frères de Salins, à leurs compagnons d'infortune de 1914-



Au Hézo, chaque soldat mort pour la France en 1914-1918 et en 1939-1945 a un arbre à son nom. Vingt et un chênes bordent l'allée de Salins, du nom de deux frères de 20 et 25 ans, morts pour la France à dix jours d'intervalle, au début de la Première Guerre mondiale. | PHOTO : OUEST-FRANCE

1918 comme à ceux de 1939-1940. Dont le maire de l'époque, Louis Renard, tué au combat au début de la Seconde Guerre mondiale.

« Leur courage exemplaire doit nous inspirer, tous, dans notre vie quotidienne », a exhorté Pascal Bolot, préfet du Morbihan. Des élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école communale Vert Marine ont lu des poèmes. « Nos classes participent à la cérémonie du 8 Mai pour la première fois », indiquait Claire Dubuisson, leur professeure.

C'est aussi grâce aux écoliers que l'allée aux chênes est devenue un véritable jardin de mémoire. « Lorsque nous avons travaillé sur les arbres, nous avons proposé d'associer chaque chêne à un soldat mort pour la France. Nous en avons planté trois de plus, au fond, pour les victimes de la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, nous avons fait des recherches pour connaître mieux le parcours de chacun. Les prénoms, noms, date de naissance, date et lieu de décès, le grade, l'unité et les

médailles sont désormais inscrits sur des petits panneaux traduits en breton », indiquait François Coggiola, un Hézotin désireux de perpétuer le devoir de mémoire.

La cérémonie s'est terminée au son du biniou de l'association Histoire, traditions et mémoire du 41^e régiment d'infanterie. Avec, pour les écoliers, le projet d'approfondir, l'année prochaine, leurs recherches sur ces habitants du Hézo morts au champ d'honneur.

Julie SCHITTLY.